

effet ou suite du dégel. La premiere, dediée à *St. Gervais*, tomba le jeudi 30 Janvier à huit heures du soir : le Chœur de celle-ci, son Clocher, la Croisée & les Chapelles qui étoient à côté tombèrent en même-tems ; mais la Nef resta presque dans son entier. On impute en partie ce malheur à l'entêtement de quelques particuliers, qui préférant le *son* à la *farine*, firent changer leurs petites Cloches contre de beaucoup plus pesantes, dont on chargea la voute & les piliers du Clocher, sans considerer que déjà cette voute menoit ruine.

La seconde Eglise appelée *Nôtre Dame* tomba aussi quatre jours après ; c'est-à-dire, le Lundi troisieme Fevrier 1716. à cinq heures du matin. Le Chœur, la Croisée, la Tour & les Chapelles de celle-ci, sont restez debout ; mais toute la Nef & les bas côtez tomberent tout à coup, & ne sont plus qu'un monceau de pierres. Parmi ces desordres, ce fut encore un bonheur singulier, que cet éboulement soit arrivé à des heures où personne n'étoit dans ces Eglises. On m'a assuré, que depuis long-tems ces deux Paroisses étoient fort divisées entre elles par rapport à leurs droits qu'elles se disputoient : j'ignore si leur commun malheur aura terminé leurs difficultez. Si les esprits des Paroissiens de ces deux Eglises ne peuvent pas se réunir, il seroit au moins à souhaiter que par un prodige de la foi Evangelique, capable de transporter les montagnes d'un lieu à l'autre, on pût réunir ce qui reste en entier : car puisque le Chœur de l'une, & la Nef de l'autre, sont encore debout, on pourroit de ces deux Eglises délabrées en composer une entiere. Le